

L'Afrique du Discours de Dakar (1)

Philippe Brindet

10 Octobre 2007

Les discours de Nicolas Sarkozy sont écrit par un homme qui s'en fait une gloire. Récemment, cet excellent homme a été accroché par un énergumène qui est tellement excité que l'on a pris l'habitude de l'appeler le "philosophe". Sûrement par anti-phrase. La polémique, d'une bêtise qui ne fait pas rougir leur auteur est de savoir si le trousseur de discours présidentiels y démontre son "racisme" Passionnant exercice de philosophie contemporaine !

Qui a tort, qui a raison dans cette stérile polémique. Laissons leur polémique aux polémiqueurs !

Cependant, qu'est-ce que ce Discours de Dakar ?

Une rapide lecture donne une impression pénible de "fuite-en-avant-en-marche-arrière". Et puis certains passages, une fois dégagés de leur lyrisme de discours, appellent une analyse critique. Un premier passage est analysé ici.

o
o o

Nicolas Sarkozy, Discours de Dakar 2007

(...) jadis, les Européens sont venus en Afrique en conquérants. Ils ont pris la terre de vos ancêtres. Ils ont banni les dieux, les langues, les croyances, les coutumes de vos pères. Ils ont dit à vos pères ce qu'ils devaient penser, ce qu'ils devaient croire, ce qu'ils devaient faire. Ils ont coupé vos pères de leur passé, ils leur ont arraché leur âme et leurs racines. Ils ont désenchanté l'Afrique.

Ils ont eu tort.

Ils n'ont pas vu la profondeur et la richesse de l'âme africaine. Ils ont cru qu'ils étaient supérieurs, qu'ils étaient plus avancés, qu'ils étaient le progrès, qu'ils étaient la civilisation.

Ils ont eu tort.

Ils ont voulu convertir l'homme africain, ils ont voulu le façonner à leur image, ils ont cru qu'ils avaient tous les droits, ils ont cru qu'ils étaient tout puissants, plus puissants que les dieux de l'Afrique, plus puissants que l'âme africaine, plus puissants que les liens sacrés que les hommes avaient tissés patiemment pendant des millénaires avec le ciel et la terre d'Afrique, plus puissants que les mystères qui venaient du fond des âges.

Ils ont eu tort.

(...)

o
o o

Nicolas Sarkozy a tort.

Ce qu'il voit de la conscience de l'homme africain, ce n'est pas la conscience d'un homme africain opprimé par un homme blanc fantasmagique. Ce qu'il voit c'est un homme africain qui a évolué sous l'influence de trois universalismes concurrents :

- l'universalisme chrétien ; puis
- l'universalisme islamique ; puis
- l'universalisme des Lumières.

o
o o

Nicolas Sarkozy a tort de mettre en cause l'universalisme des Lumières dans son invasion de l'Afrique par la colonisation. En effet, la colonisation la plus importante, et la plus précise, est le fait de la Troisième République de Jules Ferry jusqu'à Albert Sarraut, le ministre des Colonies du Gouvernement Millerand.

Nicolas Sarkozy appartient à un régime politique qui réfère expressément aux Lumières. Il n'y a pas un discours des hommes politiques de la Troisième République qui ne réfère aux Lumières et leur universalisme quand il s'agissait de légiférer sur les Colonies. Et ce, jusqu'à François Mitterrand, parangon des Lumières en version socialiste, qui prit les dernières mesures policières pour faire respecter l'ordre républicain dans les dernières colonies d'Afrique, auxquelles le gaullisme accorda in extremis leurs indépendances.

Fort étrangement, pour un homme d'Afrique prétendument opprimé par l'universalisme des Lumières, ces colonies accédèrent d'ailleurs à leur indépendance en se rangeant dans le camp des démocraties des Lumières. Cet homme d'Afrique donne tort à Sarkozy.

o
o o

Nicolas Sarkozy a tort de mettre en cause l'universalisme islamique, parce que de très nombreux Etats, de très nombreuses régions de l'Afrique se réclament de l'Islam. Pensons au Niger, au Soudan, au Maroc, à l'Algérie, à la Libye.

Comment avoir le droit d'insulter l'homme d'Afrique dont le passé a été façonné par l'Islam, dont le présent est largement sous la domination de l'Islam et dont le futur est de plus en plus islamique. Le roi du Maroc et tous les musulmans d'Afrique donnent tort à Sarkozy.

o
o o

Nicolas Sarkozy a tort de mettre en cause l'universalisme chrétien. Le christianisme en Afrique a surtout été celui des Pères Blancs qui soignaient les épidémies que personne ne voulait juguler.

Le christianisme en Afrique, ça a été les Missionnaires qui ont enseigné l'hygiène, la lecture et l'écriture, ces trésors qui font l'homme d'Afrique d'aujourd'hui. Les Noirs sauvés de la lèpre par le travail acharné des Schweitzer, les Algériens amis du Père de Chergé, les enfants sauvés dans les dispensaires des Petites Soeurs, tous donnent tort à Sarkozy.

o
o o

Nicolas Sarkozy a tort de mépriser son propre passé devant ceux à qui il prétend apporter un message d'avenir. Qui croira à la sincérité de l'héritier de ceux qu'il condamne lui-même ? Sûrement pas l'homme d'Afrique.

o
o o